

# Des normes aux marges de l'Observance

## Édition, traduction et commentaire de la législation en vigueur dans la province franciscaine observante de Hongrie (1499-1567)

Remarque : les chiffres entre crochets renvoient aux références bibliographiques données en fin de document, les lettres aux sources.

### PRÉSENTATION DU SUJET

« *Quod fratres dicti de observantia qui non sunt subjecti cure vicarii generalis tractentur in locis nostris humaniter sicut fratres Conventuales, cujusmodi sunt Ungari et Burgundi.* » Cet article des Statuts de l'Observance cismontaine de 1461 range à part, au sein des franciscains réformés, les Colétans bourguignons et les Observants hongrois. De fait, ces deux groupes revendiquent alors leur caractère observant, tout en se plaçant hors du système institutionnel *sub vicariis* mis en place à partir des années 1440 pour doter les Observants d'un cadre hiérarchique à l'intérieur de l'*ordo fratrum minorum*. Dès 1458, les frères de Hongrie obtiennent du pape de dépendre directement du ministre général de l'Ordre – et non du vicaire de la « famille » cismontaine, centrée sur l'Italie. Au moment où ils se dotent de leurs propres constitutions en 1499, les Observants hongrois se trouvent encore en marge de la *familia cismontana*.

Lorsque les pères observants hongrois, réunis en chapitre à Atya – aujourd'hui Šarengrad, en Croatie – sous la direction de leur vicaire Oswald de Laskó, adoptent ces *Constitutiones*, l'heure est aux codifications. L'Observance franciscaine connaît en Hongrie au cours de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle un essor spectaculaire : née de la vicairie de Bosnie en 1448, la vicairie hongroise dépasse les 70 couvents au début du XVI<sup>e</sup> siècle et ce jusqu'au coup d'arrêt porté par la défaite chrétienne de Mohács, en 1526.

Les Constitutions d'Atya forment un ensemble d'énoncés prescriptifs qui régleme la vie des frères, de l'armature administrative, qu'elles perfectionnent, à la question des rapports entretenus avec Dame Pauvreté. Il ne s'agit pas d'une simple adaptation aux contraintes locales des décisions prises en chapitre général mais d'une combinaison entre les grands principes de la *regula bullata* (1226) et les prescriptions, logiquement ordonnées, édictées auparavant dans la vicairie puis province de Hongrie.

Les Constitutions apparaissent ainsi comme le fruit de l'apogée franciscain observant en terre magyare. Mais elles sont adoptées dans un contexte tendu, celui des menaces de fusion avec les Conventuels hongrois – qui ont effectué eux-mêmes leur réforme en 1454<sup>1</sup>. Tant et si bien que le vicaire observant demande vraisemblablement dès 1498 à regagner les rangs de la *familia cismontana*. La procédure aboutit en 1502. Mais la prise en compte des normes cismontaines ne se fait pas sans compromis de la part des autorités italiennes. Elle donne lieu à de nouvelles tensions, qui culminent dans les deux premières décennies du XVI<sup>e</sup> siècle [5].

Les Constitutions d'Atya demeurent tout au long du XVI<sup>e</sup> siècle le cadre législatif de référence de l'Observance hongroise. L'intrication étroite entre les Constitutions de 1499 et celles adoptées en 1518 par le chapitre extraordinaire tenu à Újlák – aujourd'hui Ilok, en Croatie – a été récemment mise

---

<sup>1</sup> Les statuts des Conventuels ont fait l'objet d'une édition : MAGYAR Arnold, *Die Ungarischen Reformstatuten des Fabian Igali aus dem Jahre 1454. Vorgeschichte und Auswirkungen der Statuten*, dans *Archivum Franciscanum Historicum* 64, 1971, p. 91-103.

en évidence [11 ; 12]. La fusion de 1502 et la bulle *Ite vos in vineam meam* fulminée par Léon X (1517) n'ont suscité en effet que des amendements mineurs.

En dépit de leur importance, de leur précision et du contexte dans lequel elles s'inscrivent, les Constitutions n'ont pas été éditées depuis la transcription, fautive et incomplète, publiée dans le troisième volume des *Leges ecclesiasticae regni Hungariae et provinciarum adiacentium* en 1827 [I]. Établie par l'évêque de Transylvanie Ignác Batthyány, elle s'appuie sur un seul manuscrit.

#### PRÉSENTATION DU CORPUS DOCUMENTAIRE (POUR L'ÉDITION, LA TRADUCTION ET L'ANALYSE)

Cinq *codices*, identifiés par Balázs Kertész [11 ; 12], conservent le texte de ces Constitutions. Deux contiennent des transcriptions des Constitutions originelles de 1499 :

- Un premier *codex* est conservé dans la Bibliothèque Batthyány d'Alba Julia (Gyulafehérvár en hongrois), aujourd'hui en Roumanie [H]. Rédigé, d'après le catalogue de la bibliothèque, entre 1499 et 1516, il a servi de base à l'édition de 1827 [A]. Les Constitutions commencent au folio 1 recto et s'achèvent au folio 26 recto, soit un total de 26 folios.
- Un deuxième *codex* est conservé dans la bibliothèque franciscaine de Gyöngyös [J]. Les Constitutions y auraient été transcrites en 1512. Aucune édition moderne n'en existe, à l'exception du *Prologus* [D].
- Un troisième recueil se serait trouvé dans la bibliothèque franciscaine de Gyöngyös au début du XX<sup>e</sup> siècle, mais il est aujourd'hui perdu. Il a fait l'objet d'une description à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par le philologue János Melich [C]. Les Constitutions y auraient été transcrites en 1512.

Trois manuscrits comportent les Constitutions d'Ujlák remaniées en 1518, jamais éditées :

- Le premier est conservé à la bibliothèque de Gyöngyös. Le *codex* est un assemblage de textes imprimés et manuscrits [K]. D'après le sommaire du *codex*, les Constitutions d'Ujlák iraient de la page numérotée 340 à la 363 recto. Or ne subsiste de l'ensemble des Constitutions que la page 363 : le *codex* passe de la page 329 à 363.
- Un deuxième recueil, décrit en 2012 par Balázs Kertész, est conservé à la bibliothèque centrale du Länd de Bavière, à Munich [F]. Le manuscrit compte 106 folios. La majorité du texte a été transcrite en 1535 dans le monastère de Sívár – aujourd'hui Solivar, en Slovaquie. Les Constitutions occupent l'ensemble des folios du 46 recto au 87 verso, soit un total de 41 folios.
- Enfin, le dernier manuscrit est conservé dans la bibliothèque franciscaine de Gyöngyös [E] ; le texte y a été copié en 1538 par le gardien du couvent de Vámos – aujourd'hui Sajóvámos, en Hongrie. Aucune description moderne du manuscrit n'existe. Les Constitutions sont couchées par écrit du folio 1 recto au folio 40 verso, occupant un total de 40 folios.

Le corpus comprend également les actes des chapitres vicariaux puis provinciaux de Hongrie. Ces derniers sont tous conservés à partir de 1499, exception faite de ceux de 1539. Certains de ces actes ont été édités au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle :

- Ignác Batthyány en a édité trois en 1827, ceux des chapitres tenus en 1505, 1507 et 1515 [A].
- Les actes de seize chapitres, tenus entre 1531 et 1567, ont fait l'objet d'une édition en 1906 [B].
- Les actes des chapitres restants n'ont pas été édités.
- Certains actes se trouvent dans le *liber tabularium*, en trois volumes, conservés aux archives du comitat de Csongrád, à Szeged [G]. Ce manuscrit comprend aussi des tables capitulaires ainsi que des résumés de l'histoire de l'ordre.

La majeure partie de la base documentaire examinée est donc inédite. Au mieux certains de ces textes ont-ils fait l'objet d'éditions approximatives. Il convient par conséquent d'établir une édition critique, conforme aux règles de l'édition moderne, des actes des chapitres vicariaux, puis provinciaux, ainsi que des Constitutions, en prenant en compte conjointement les Constitutions originelles de 1499 et celles, amendées, de 1518.

L'édition de ces textes sera en outre assortie d'une traduction en langue française. Sachant qu'une large partie de la bibliographie est rédigée en langue hongroise, ce projet d'édition critique et de traduction en français fournira de nouvelles sources à la recherche scientifique internationale, dans un cadre géographique où les textes édités et traduits en français sont très peu nombreux. Elle les rendra également accessibles à un public plus large, non latiniste.

## ÉTAT DE LA QUESTION

L'histoire de l'espace centre-européen a pu être pensée, à l'Ouest, à l'aune des catégories propres à l'ouest de la péninsule [8]. Cette tendance a probablement favorisé pour les frères cismontains la production d'un discours générique, commun, fondé sur les réalités italiennes. Le rayonnement normatif du centre italien s'imposerait ainsi presque « naturellement » à l'ensemble de la *familia*. Pourtant, la situation institutionnelle des Observants hongrois invite à réévaluer l'influence italienne tout au long du XVI<sup>e</sup> siècle.

La réforme du franciscanisme, entre révolution et restauration, constitue un paysage bigarré. S'agissant des Mineurs, l'historiographie a souligné l'opposition entre les réformés et les conventuels. En dépassant son fort « tropisme médiéval franciscain », on portera l'attention sur la construction des identités franciscaines réformées. Celle-ci passe par des pratiques et des normes qui tracent des lignes de démarcation internes entre les diverses familles se réclamant d'une observance de la règle [1 ; 3 ; 5].

Étudier ces dynamiques nécessite de franchir la frontière académique entre médiévistes et modernistes. On s'inscrira également dans le cadre résolument européen dessiné par les recherches de ces dernières années. Il s'agit de replacer la vicairie puis province hongroise dans l'ensemble des mouvements se réclamant d'une observance de la règle [1 ; 3 ; 4].

## QUESTIONS, HYPOTHÈSES DE RECHERCHE ET ENJEUX SCIENTIFIQUES

La base documentaire est constituée de sources produites par les chapitres. Cette instance dotée d'attributions législatives est également un organe de contrôle et de correction qui doit prévenir les dysfonctionnements et y réagir, que ce soit sur le plan temporel ou sur le plan spirituel. Une particularité des instances provinciales observantes hongroises réside dans leur forte représentativité et leur caractère centralisé. Cette spécificité confère à la base documentaire examinée un statut privilégié. Rassembler ainsi les Constitutions et les actes dans une édition et une analyse d'ensemble ouvre des perspectives neuves, non seulement pour la connaissance de l'institution et de la vie des frères, mais aussi à propos des pratiques de l'écrit et des discours produits par les Observants hongrois.

## UNE HISTOIRE DE L'INSTITUTION

Si la législation provinciale hongroise a été étudiée pour établir l'armature administrative de la vicairie puis province observante [10] ou pour brosser à gros traits son fonctionnement [9], aucune étude cumulée n'a été menée en appréhendant la législation comme un ensemble cohérent. Son évolution à la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle est par conséquent mal connue. Or c'est une séquence chronologique charnière. La guerre paysanne de mars 1514, dans laquelle s'impliquent certains Observants – entraînant des modifications de la législation de la vicairie [9 ; 10] – ainsi que la diffusion de la réforme et la pression turque en font un temps de défis, sur les plans spirituel et matériel.

Les normes et les institutions qui les produisent ne sont pas des sphères autonomes. Aussi, en historicisant et en mettant en perspective les injonctions du chapitre provincial, on aura une plus grande connaissance des institutions observantes hongroises. On saisira plus précisément leur fonctionnement interne, ainsi que les relations institutionnelles entretenues avec le reste des Cismontains – en particulier leur centre, l'Italie –, sur près d'un siècle.

Les normes données par le chapitre aux frères hongrois posent un cadre au quotidien des frères et à leurs pratiques. Elles contribuent à définir un *modus vivendi* franciscain observant hongrois. En

mettant en regard ces sources avec d'autres texte normatifs franciscains, en particulier ceux issus de l'observance cismontaine, on s'interrogera sur les marqueurs d'une spécificité franciscaine hongroise – revendiquée ou non – dans l'ensemble de la législation.

#### TRANSCENDANCES TEXTUELLES ET CONSTRUCTION DES NORMES

L'histoire des normes et celles des lieux de « fabrique de la norme » connaît d'importants renouvellements. On s'appuiera en premier lieu sur les fructueux apports nés des ponts jetés entre l'histoire du droit et l'histoire. Le questionnement autour des rapports entre le droit, la norme et son énonciation – ouvert notamment par Yann Thomas – a permis de dépasser une simple confrontation entre les normes et les pratiques<sup>2</sup>. On s'inscrira par ailleurs dans la continuité des travaux accordant une attention accrue à l'écrit et ses pratiques à l'époque médiévale, ainsi qu'au statut des archives et aux institutions qui les produisent<sup>3</sup>.

Perspective particulièrement prometteuse, celle de la transcendance textuelle, ou transtextualité, c'est-à-dire les relations entretenues par la législation observante hongroise avec d'autres textes. Elle constitue un enjeu essentiel de l'édition et de l'étude envisagées, à l'intérieur du corpus lui-même, mais aussi en replaçant celui-ci dans la tradition des strates normatives héritées d'un franciscanisme qualifié à juste titre de « cumulatif » [3]. L'analyse et la comparaison intégreront d'autres textes législatifs franciscains, en particulier réformés. Ressurgira nécessairement la question de l'élaboration d'une identité : quelle place occupent les textes normatifs de l'Ordre dans la législation observante hongroise ? Quelles sont les références retenues et celles laissées dans l'ombre ? En répondant à ces interrogations, on pourra faire apparaître une hiérarchie textuelle des normes.

Les Constitutions « martiniennes » de 1430, de même que les Constitutions cismontaines de 1443 et 1461 offrent déjà des pistes en ce sens. On mesurera ainsi au passage l'influence du célèbre prédicateur Jean de Capistran. Rappelons que l'historiographie hongroise issue de l'Ordre confère une place centrale à ce personnage mort en odeur de sainteté en 1456 et inhumé à Ujlák / Ilok. Si l'influence capistranienne ne fait guère de doute chez certains Cismontains, comme dans la législation des Bernardins polonais, elle paraît moindre chez les Observants des pays de la Couronne de Bohême, comme l'a montré l'enquête de Ludovic Viallet en Basse-Lusace et Silésie [7]. Qu'en est-il chez les frères de la province magyare ?

De façon générale, on identifiera les autorités convoquées et les constructions normatives qui en découlent. La dialectique entre innovation et rénovation, au cœur de la réforme franciscaine, sera mise en relief, en scrutant en particulier le travail sur les citations.

#### DÉSIGNER ET QUALIFIER DES PRATIQUES

Au-delà des relations intertextuelles, ce sont les termes et concepts utilisés dans la législation de l'Observance hongroise et les processus de qualification et d'évaluation des pratiques que l'on mettra en lumière. L'analyse se concentrera d'une part sur les « microprocédures » et sur les opérations formelles qui construisent le discours normatif ; on s'intéressera d'autre part aux réseaux de qualifications et à la terminologie utilisée.

Les Constitutions et les actes capitulaires hongrois contribuent à produire un discours sur le monde. L'approche par la sémantique permettra de déterminer les valeurs de référence qui structurent l'approche de la société par les frères hongrois – ou en tout cas les catégories proposées

---

<sup>2</sup> BEAULANDE-BARREAU, CLAUSTRÉ, MARMURSZEJN Elsa (dir.), *La fabrique de la norme. Lieux de production des normes au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2011 ; BOUREAU Alain, *L'errance des normes. Éléments d'éthique scolastique (1220-1320)*, Paris, Les Belles Lettres, 2016 ; MARMURSZEJN Elsa, *L'autorité des maîtres. Scolastique, normes et société*, Paris, Les Belles Lettres, 2010 ; THOMAS Yann, « Les artifices de la vérité en droit commun médiéval », dans *L'Homme*, 2005-3, Paris, p. 113-130.

<sup>3</sup> DEJOUX Marie, *Les enquêtes de Saint Louis. Gouverner et sauver son âme*, Paris, Presses Universitaires de France, 2014 ; CHASTANG Pierre, *Lire, écrire, transcrire. Le travail des rédacteurs de cartulaires en Bas-Languedoc (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Éditions du CTHS, 2001 ; ZIMMERMANN Michel (dir.), *Auctor et auctoritas : invention et conformisme dans l'écriture médiévale*, Actes du colloque de Saint-Quentin-en-Yvelines (14-16 juin 1999), 2001.

par le chapitre. En émergeront les (éventuelles) spécificités des discours observants hongrois dans la définition et l'évaluation des comportements. Par exemple en matière de pauvreté et d'insertion dans le circuit des biens matériels et spirituels, une thématique relancée depuis peu [14], y compris dans l'espace centre-européen [13 ; 15] ; on tirera parti à ce propos des approches de sémiologie et de sémantique historiques qui ont permis de tracer les contours d'une « éthique économique » franciscaine [16, 17].

Ce corpus inédit offre au total la possibilité d'une histoire sociale des concepts, des normes et de leur énonciation. Si les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles sont des siècles de bouleversements en Europe, la Hongrie constitue un champ d'investigation particulièrement intéressant pour en mesurer les effets. Du fait de sa situation géographique, le royaume magyar est à la fois proche des foyers de la Réforme et des Ottomans. Solidement implantés dans cet espace, les Observants hongrois développent au XV<sup>e</sup> siècle une structure institutionnelle singulière, pour ne pas dire exceptionnelle, qui s'est perfectionnée jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

En définitive, ce projet de thèse doctorale poursuit deux objectifs :

- Rassembler au sein d'une même édition l'ensemble de la législation hongroise et en donner une traduction en langue française
- Analyser sur près d'un siècle cette base documentaire inédite, en se positionnant au croisement de l'histoire des normes, du droit et des institutions, et en dépassant les bornes académiques traditionnelles, afin d'étudier en profondeur les structures et les discours développés par les Observants hongrois et de dégager leurs spécificités.

## BASE DOCUMENTAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE

### SOURCES IMPRIMÉES

**[A]** BATHYÁNY Ignatius, *Leges ecclesiasticae regni Hungariae et provinciarum adiacentium*, Claudiopoli, 1827, t. III :

- p. 609-635 : les Constitution de 1499
- p. 647-649 : actes du chapitre de 1505
- p. 650-653 : actes du chapitre de 1507
- p. 667-669 : actes du chapitre de 1515

**[B]** BUNYITAY Vincze, RAPAICS Rajmond, KARACSONYI János, *Monumenta ecclesiastica tempora innovatae in Hungaria religionis. Egyháztörténelmi emlékek a magyarországi hitújítás korából*, Budapest, Szent István Társulat, 1902-1912, 5 vol., t. II p. 464 à 530 : actes des chapitres de 1531 à 1567, 1539 excepté.

**[C]** MELICH János, *A gyöngyösi glosszák*, Budapest, 1898 : les quelques 400 gloses marginales des Constitutions présentes dans le manuscrit disparu de la bibliothèque du couvent de Gyöngyös.

**[D]** KERTÉSZ Balázs (éd.), « *A magyarországi obszerváns ferencesek 1499. és 1518. évi konstitúciójának prologusa* », *Történelmi Szemle*, 2016-4, p. 654-656 : *Prologus* des Constitutions de 1499 et 1518.

### SOURCES MANUSCRITES

Les Constitutions amendées de 1518 :

**[E]** Gyöngyös, Gyöngyösi Ferences Könyvtár, Cod. med. Gyöngy. 6, f°1r°-f°40v°, 1538

**[F]** München, Bayerische Staatsbibliothek, BSB Clm 9071, f°46r°-87v° (*Annotationes ex chronica fratrum minorum in duobus regni Boznae et Hungariae habitantium*), 1535-1539

**[G]** Les actes des chapitres observants hongrois : Szeged, XII. 4. a / 19, 21 et 22 k. (*liber tabularium*)

Les Constitutions d'Atya de 1499

**[H]** Alba Iulia, Filiala Bathyaneum, R. II. 148, f°1r°-30r°, 1499-1512.

Gyöngyös, Gyöngyösi Ferences Könyvtár :

- **[J]** Cod. Med. Gyöngy. 4, f°1r°-26v°
- **[K]** Cod. Med. Gyöngy. 3, f°363

## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

### ○ Les mouvements franciscains réformés en Europe à la fin du Moyen Âge et dans la première modernité

- [1] GALLAND Caroline, GUILLOUX Fabien, MORACCHINI Pierre (dir.), *Les Récollets. En quête d'une identité franciscaine*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2014
- [2] GRADO Giovanni Merlo, *Nel nome di san Francesco. Storia dei Frati minori e del Franciscanesimo sino agli inizi del XVI secolo*, Padoue, 2003
- [3] GALAMB György (éd.), *Franciscan Observance between Italy and Central Europe*, Actes du colloque international de Szeged 4-6 décembre 2014, *Chronica* 15, Szeged, 2017
- [4] MEYER Frédéric, VIALLET Ludovic (dir.), *Identités franciscaines à l'Âge des réformes*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 2005
- [5] VIALLET Ludovic, *Les sens de l'Observance. Enquête sur les réformes franciscaines entre l'Elbe et l'Oder, de Capistran à Luther (vers 1450-vers 1520)*, Münster, Lit Verlag, 2014

### ○ Le contexte et les Observants en Hongrie

- [6] BARTOLACCI Francesca, LAMBERTINI Roberto (dir.), *Osservanza francescana tra Quattrocento e primo Cinquecento. Italia e Ungheria a confronto*, Rome, Viella, 2014
- [7] DE CEVINS Marie-Madeleine, *L'Église dans les villes hongroises à la fin du Moyen Âge*, Paris-Budapest-Szeged, Institut Hongrois de Paris, 2003
- [8] DE CEVINS Marie-Madeleine (dir.), *L'Europe centrale au seuil de la modernité. Mutations sociales, religieuses et culturelles (Autriche, Bohême, Hongrie, Pologne, fin XIV<sup>e</sup>-milieu du XV<sup>e</sup> s.)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010
- [9] DE CEVINS Marie-Madeleine, *Les franciscains observants hongrois de l'expansion à la débâcle (vers 1450-vers 1540)*, Rome, Istituto Storico dei Capuccini, 2008
- [10] DE CEVINS Marie-Madeleine, « L'Observance franciscaine en Hongrie dans les années 1500 à 1530 : une centralisation ratée ? », dans MEYER Frédéric et VIALLET Ludovic (dir.), *Identités ...*, p. 431-462.
- [11] KERTÉSZ Balázs, « A magyarországi obszerváns ferencesek 1499. és 1518. évi konstitúciónak prológusa », dans *Történelmi Szemle*, 2016-4, p. 643-656
- [12] KERTÉSZ Balázs, « The 1499 Constitutions of the Hungarian Observant Franciscan vicariate », dans *Franciscan Observance between Italy and Central Europe ...*, p. 173-186
- [13] ROMHÁNYI Beatrix, *Kolostorok és társaskáptalanok a középkori Magyarországon*, Budapest, Pytheas, 2000

### ○ Pratiques et discours franciscains sur l'économie et les biens

- [14] BÉRIOU Nicole, CHIFFOLEAU Jacques (dir.), *Économie et religion. L'expérience des ordres mendiants (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2009
- [15] DE CEVINS Marie-Madeleine, VIALLET Ludovic (dir.), *L'économie des couvents mendiants en Europe centrale (Bohême, Hongrie, Pologne, v. 1220-v. 1550)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018
- [16] QUAGLIONI Diego, TODESCHINI Giacomo, VARANINI Gian Maria (dir.), *Credito e usura fra teologia, diritto e amministrazione. Linguaggi a confronto (sec. XII-XVI)*, Rome, collection de l'EFR, 2005
- [17] TODESCHINI Giacomo, *Come Giuda. La gente comune e i giochi dell'economica all'inizio dell'epoca moderna*, Bologne, Il Mulino, 2011